

spontanée, tandis que la faradisation en provoqua à chaque application des rhéophores ; mais après une quinzaine d'inspirations de plus en plus faibles, l'électricité elle-même resta sans effet.

On a souvent, jusqu'à ces dernières années, confondu la syncope cardiaque, qui se traduit par l'arrêt des battements du cœur, avec la syncope respiratoire dans laquelle le cœur bat encore quelque peu, bien que la respiration soit complètement arrêtée. La faradisation peut être utile dans la syncope cardiaque, mais elle est à coup sûr très utile dans la syncope respiratoire. Chez une petite fille que j'opérais à l'Hôtel-Dieu une syncope respiratoire paraissait avoir amené la mort ; le renversement la tête en bas, la respiration artificielle n'avaient rien produit, aussitôt la faradisation employée, en appliquant un des excitateurs à la base du cou, l'autre à l'épigastre, la respiration revint, d'abord irrégulière et sous l'influence manifeste du courant, puis elle se régularisa, devint spontanée, la vie reparut et l'opération put être achevée heureusement.

En résumé, en présence d'accidents pendant l'anesthésie, les indications varient suivant la période et la nature des accidents. Si le malade respire mal, il faut exciter la respiration en promenant rudement les doigts le long des côtes, en comprimant la poitrine, ou par quelques fustigations, qu'il faut bien se garder de faire dans le creux épigastrique ou sur l'abdomen. Si la respiration devient stertoreuse, il faut ouvrir la bouche, tirer la langue au dehors, ou avec une spatule, un manche de cuiller, déprimer la base de la langue. S'il y a syncope avec arrêt du cœur, il faut de suite renverser le malade la tête en position déclive, pratiquer la respiration artificielle, de préférence de bouche à bouche et recourir à la faradisation. Ce dernier moyen est celui auquel il faut absolument avoir recours dans la syncope respiratoire. Mais comme il ne faut pas perdre une seule minute, il est prudent, je le répète, d'avoir toujours avec soi, tout prêt à fonctionner, un appareil à faradisation. MM. Onimus et Legros ont préconisé les courants constants ; on conçoit qu'alors qu'il s'agit de syncope, nous n'accordions que peu de valeur à des expériences faites sur des lapins ou des chiens chez lesquels on n'amène des accidents qu'en forçant la dose ou la durée de la chloroformisation.

### **Anesthésie locale.**

Les dangers de l'anesthésie générale ont engagé les chirurgiens à chercher les moyens d'insensibiliser seulement les parties qui devaient être le siège de l'opération. Les douches d'acide carbonique, utilisées surtout pour calmer les douleurs qui accompagnent certains ulcères, soit des membres, soit du col de l'utérus, l'électricité employée pen-